

## Fiche pédagogique

## Le temps des miracles

Anne-Laure Bondoux

**Auteur :** Anne-Laure Bondoux**Editeur :** Bayard jeunesse**Collection :** Millézime**Année d'édition :** 2009**Public concerné :** dès 13 ans**Matériel nécessaire :** connexion Internet**Mots-clés:** exil, identité, guerres du Caucase, rapport entre la fiction et la réalité, le mensonge et la vérité

## Résumé

Lorsque les douaniers trouvent Blaise Fortune, tapi au fond d'un camion à la frontière, il répète sans cesse qu'il est un citoyen de la République française. Mais son passeport est trafiqué, et en dehors de ces quelques mots, il ne parle que le russe. Il a douze ans et se retrouve seul. Gloria Bohème, qui a fui avec lui les conflits du Caucase n'est plus à ses côtés. Cette séparation brutale marque pour Blaise la fin de l'enfance. Il reste en France, grandit sous la protection de l'Etat, attend avec impatience sa majorité. A dix-huit ans, il obtient enfin la nationalité française et part à la recherche de sa mère.

C'est depuis la salle d'embarquement de l'aéroport Charles-de-Gaulle, le

cœur plein d'espoir à l'idée de revoir Gloria, qu'il revient sur ces années d'exil. Pour remettre ses idées en place, il nous raconte son histoire, ses premiers souvenirs, la guerre, le froid, la faim et la peur de la milice, mais aussi les rencontres extraordinaires, l'espoir et la présence toujours lumineuse de Gloria. Mais revenir sur sa propre histoire, c'est aussi la découvrir sous un autre jour. Gloria lui aurait-elle menti sur ses origines?

Multipliant les mises en abyme, *Le temps des miracles* laisse entrevoir derrière des mots enchanteurs la dure réalité de l'exil. Sur le ton du conte, il aborde avec sensibilité des thèmes aussi difficiles que la guerre, les sans-papiers ou le rapport entre la fiction et la réalité.

## Objectifs

- Appréhender la problématique de l'exil,

- Réfléchir au rapport entre la réalité et la fiction, étudier la mise en récit,

- Aborder une question géopolitique : les conflits du Caucase.

## Pistes pédagogiques

## ANALYSE THEMATIQUE

## 1) L'exil

Relever les éléments qui témoignent de la **précarité** dans laquelle vivent Koumaïl et Gloria.

**a) Sur le plan matériel :** difficulté à subvenir aux besoins élémentaires (habitats de fortune ; pas d'électricité ni de chauffage, nourriture rare et insuffisante). Montrer en quoi ces manques se font sentir physiquement (la faim, le froid).

## Disciplines et thèmes concernés

### Education aux citoyennetés :

Les politiques d'immigration  
Les droits de l'homme, les droits de l'enfant

### Géopolitique :

Les conflits du Caucase

### Littérature :

La mise en récit  
Le rapport entre la réalité et la fiction

### Philosophie :

La vérité

### Education aux médias :

L'image des exilés, des réfugiés, des sans-papiers dans les médias

**b) Sur le plan psychologique :** L'insécurité. Nommer les dangers qui menacent Koumaïl et Gloria. Relever les comparaisons qui soulignent la commune brutalité de la guerre et des catastrophes naturelles (*Le vent et la milice*, p.17 ; *les recruteurs et la grêle* p.87 ; *la guerre, une bête affamée et féroce* p.81). Insister sur le caractère imprévisible et inéluctable. Quelles conséquences cela a-t-il sur la vie de Koumaïl et de Gloria ? Commenter la manière dont Koumaïl se tient toujours prêt à fuir et s'y prépare mentalement (p.20).

#### Le déracinement et l'isolement.

Rappeler l'impossibilité de construire une relation d'amitié durable. Décrire les circonstances dans lesquelles les liens sont brutalement rompus : « ... je comprends que je suis en train de la perdre. Exactement comme la nuit où la milice nous a chassés de l'Immeuble, quand j'ai perdu Emil, Baksa, Rebeka et les autres... C'est la peur qui fait ça. Elle fait courir les gens dans tous les sens... p. 121 ».

Quels sentiments ces départs précipités engendrent-ils chez Koumaïl et Gloria ? Evoquer le découragement face à la répétition, la séparation, la perte « ce sentiment terrible d'abandonner encore quelque chose de nous-mêmes au bord du chemin. » p.165.

En quoi l'isolement les rend-il particulièrement vulnérables ? Revenir sur les inquiétudes de Koumaïl pour la santé de Gloria et à l'angoisse de cette dernière : « j'avais sans cesse peur de mourir » p.245.

#### c) Sur le plan social, politique et identitaire

Définir le terme de « réfugié » à partir des réflexions de Koumaïl : « J'aime bien ce mot « réfugiés ». Il signifie sans doute que nous sommes à l'abri, et cela me rassure » p.81. Quel est le statut des réfugiés ? Pourquoi Blaise en arrive-t-il à dire qu'il a « l'habitude d'être un fantôme », p.191 ? Revenir sur sa fuite, lorsqu'il s'efforce « d'imaginer qu'il n'est rien » p.95 et sur son arrivée en France. Rappeler les lieux par lesquels il passe : « zone d'attente », « centre d'accueil » « une succession de murs, de grillages, de portes », p.10. Rappeler également son statut : « mineur étranger isolé » p.185, « ni français, ni rien » p.191.

Par contraste, que signifie être **citoyen de la République française** ? Penser à ce que cela représente pour Gloria (« *Jeanne et Blaise Fortune seront des citoyens libres* » p.106). Et pour Blaise ? Que ressent-il lorsqu'il obtient enfin son passeport ? Qu'est-ce que le fait d'être « en règle avec les lois du monde » p.12 change pour lui ?

Etre à la fois Blaise et Koumaïl n'est pas toujours simple : « *J'ai beau savoir que je m'appelle vraiment Blaise, je me sens triste à l'idée de quitter Koumaïl* », p.106. Comment ces **changements d'identité** sont-ils vécus par le héros ? Quelles sont pour Blaise les conséquences de son exil ? Est-il « *devenu un étranger sur la terre de [son] enfance* ? » p.210.

#### 2) Résister : faire face « aux aléas de l'existence »

Noter le contraste entre la dureté de l'existence de Koumaïl et une forme de joie de vivre qui persiste au fil du récit. Comment Koumaïl et Gloria luttent-ils contre le désespoir, ce « parasite » qui peut « *grignote[r] l'âme jusqu'à l'os* » p.15 ?

**a) Qu'est-ce qui les aide ?** Penser à ce qui réunit ceux qui doivent « *s'arrang[er] avec les aléas de l'existence* » (p.130 ; p.153, p.190). Donner des exemples de la générosité, de la solidarité, de la « *chaleur humaine* ».

**b) Quels sont les moyens dont use Gloria pour rendre la réalité supportable ?** Que signifie le « *Tatata* » qu'elle adresse fréquemment à Koumaïl ? Pourquoi refuse-t-elle d'entendre les plaintes ? Relever l'**importance du mental** (« *si tu as mal aux pieds, fais comme si ce n'était pas tes pieds* » p.58) et la **puissance du langage** (« *chaque mot fait surgir des merveilles à l'horizon* » p.166) L'extraordinaire capacité de Gloria à ne retenir que le positif s'apparente-t-elle parfois à du déni ? S'agit-il d'un refus de voir la réalité ou d'une manière de l'enjoliver pour la rendre acceptable ? Comparer l'attitude de Gloria à celle de Fatima qui refuse d'ouvrir les yeux (p.111). Discuter une idée qui revient souvent dans la bouche de Gloria : « **Il faut bien inventer des histoires pour que la vie soit supportable** », p.51.

Analyser l'**histoire de Koumaïl** telle qu'elle est racontée par Gloria (p.23 à

36). S'apparente-t-elle au mythe ? (Récit des origines, découverte de l'enfant merveilleux : « *Tu étais un miracle* » p.33 ; nécessité du départ et second baptême pour Gloria p.35 ; don des « choses précieuses », p.34, etc.). En quoi est-elle **à la fois fondatrice et porteuse d'espoir** ? Expliquer la signification des noms de « Gloria Bohème », p.35 et p.56, de « Jeanne et Blaise Fortune » et de Koumaïl, p.119. Penser à ce que représente pour Blaise le fait d'être « un petit Français ». Que symbolise la France ? Relever la remarque de Gloria parlant des passeports : « *Voilà ce qu'il y a dans ma boîte : de l'espoir !* », p.91. Et celle de Koumaïl : « *Avoir une destination, c'est comme avoir des ailes* » p.93.

Conclure en ouvrant le débat : Gloria ment-elle ou se contente-elle « d'arranger un peu les choses » p.51 ? Est-ce grave qu'elle ne s'en tienne pas à la « pure vérité » ? Koumaïl était-il totalement crédule (cf. p.235) ?

## ANALYSE STYLISTIQUE

### 1. Structure du roman

Relever la manière dont l'acte de raconter est mis en scène (p.9-12). Identifier le narrateur comme étant le personnage principal.

Mettre en évidence les trois parties du récit de Blaise :

- Chapitre 1 : Introduction à son histoire (présent de la narration)
- Chapitres 2 à 40 : Récit de son enfance et de son arrivée en France (flash back)
- Chapitres 41 à 49 : Retrouvailles avec Gloria (retour au présent de la narration).

Pourquoi cette structure forme-t-elle une boucle ? Mettre en lumière la façon dont elle souligne le parcours de Blaise qui est amené à revenir sur sa propre histoire pour la comprendre.

**Le récit enchâssé** : A part Blaise, quels autres personnages racontent

une histoire ? Introduire les termes de mise en abyme ou de récit enchâssé en expliquant qu'il s'agit d'un récit dans le récit. Qu'est-ce que ce procédé met en lumière ? Insister sur l'importance de la narration, thématisée au sein du roman.

Identifier deux récits enchâssés importants : ceux de Gloria (chap. 4 et 5 ; puis chap. 45). Comment se glissent-ils dans le récit principal ? Dans le premier cas, Blaise reprend une histoire qu'il a souvent entendue. Cède-t-il véritablement la parole à Gloria ? Et dans le second cas ? Interpréter les changements de narrateur. Pourquoi Blaise doit-il passer la parole à Gloria ? A quel moment n'est-il plus détenteur de sa propre histoire ?

### 2. Style et ton

**Un récit oral.** Qu'est-ce qui laisse penser que Blaise raconte son histoire par oral plutôt que par écrit ? Noter qu'au premier chapitre, la narration est simultanée, c'est-à-dire que Blaise nous raconte ce qui se passe en même temps qu'il le vit. Quelle place est faite au lecteur ? A-t-on l'impression que Blaise nous fait des confidences ? Etre attentif au contexte (salle d'attente), et aux indices linguistiques (« *Alors voilà* » ; « *ça paraît bizarre, mais c'est simple à comprendre* » ; usage de la 2<sup>ème</sup> personne, etc.). Montrer que cela crée une impression de proximité avec le narrateur.

**Le point de vue du narrateur.** Rappeler que le narrateur est le personnage principal et qu'il raconte sa propre histoire. Quel est son point de vue ? Relever l'usage du présent, les marques de subjectivité (verbes de sentiments, point d'exclamations, etc.), le choix d'un vocabulaire simple et les phrases courtes. Blaise se remet-il dans la peau de l'enfant qu'il a été ? Y a-t-il des moments où il se regarde, se décrit de l'extérieur ? Conclure en montrant que le récit est focalisé sur l'enfant.

---

## Prolongements possibles

### 1. Un problème géopolitique : les conflits du Caucase

Gloria répète tout au long du roman que les conflits du Caucase sont difficiles à comprendre. Pour prendre la mesure de cette complexité, commencer par comparer différentes cartes du Caucase. Une carte politique actuelle, puis la

carte de vieux atlas d'avant 1989 et des années 1990. Constaté l'évolution des frontières. Observer également la carte des conflits : <http://www.atlas-historique.net/1989-aujourd'hui/cartes/CaucaseTensions.html>. Et la carte ethnique <http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Caucasus-ethnic.jpg>. Prolonger la réflexion sur les origines du conflit en recherchant, en bibliothèque ou sur Internet, différents articles de presse. Mettre en évidence les facteurs avancés par les journalistes pour expliquer les conflits du Caucase (présence de ressources naturelles, diversités ethniques ou religieuses, contentieux historiques...). Expliquer que la géopolitique a pour objet l'analyse des différents enjeux géographiques, politiques, économiques, idéologiques, religieux ou militaires.

## **2. Débat de société : l'immigration**

*Le temps des miracles* soulève une question de société importante : l'immigration. Demander aux élèves de procéder à quelques recherches dans plusieurs supports médias (journaux, magazines, sites web). Quelles images apparaissent régulièrement ? Quelles représentations ? Quelles étiquettes collent aux exilés ? (on sera particulièrement sensible au vocabulaire employé, aux mots et aux adjectifs). Après s'être informés, les élèves préparent une argumentation sur les enjeux migratoires, au moyen de la fiche suivante : <http://www.lajeunessedebat.ch/fr/pdf/FicheMigrations.pdf>. Lancer le débat en classe.

Il est possible d'utiliser un extrait du film « La Forteresse » de Fernand Melgar (DVD en médiathèque). Fiche pédagogique sous : <http://www.e-media.ch/dyn/bin/1108-8051-1-forteresse.pdf>

## **3. Atelier d'écriture**

Prendre connaissance des sources d'inspiration d'Anne-Laure Bondoux [http://letempsdesmiracles.bondoux.net/origine\\_roman/index.html](http://letempsdesmiracles.bondoux.net/origine_roman/index.html). Comprendre comment elle a construit l'histoire en partant de la réalité pour alimenter son imaginaire. Inviter les élèves à écrire à leur tour en prenant pour point de départ des éléments de leur quotidien. Choisir un lieu, un objet, travailler sa description, préciser les sensations ou les souvenirs qui lui sont associés. Réfléchir à ce qu'il évoque, se demander ce qu'il a de singulier. Extrapoler, imaginer : Qu'est-ce qui pourrait arriver en ce lieu ? Qui pourrait avoir absolument besoin de cet objet ? Pourquoi ?

---

**Aline Moser**, rédactrice e-media, Lausanne, octobre 2009